

## L'Association des Anciens Sergents fête ses 75 ans!

Mercredi le 23 décembre 1933, M. Napoléon Marion reçut ses anciens camarades au mess des sergents des Fusiliers Mont-Royal afin de fonder une amicale regroupant les anciens sergents du régiment. Vingt-six anciens sous-officiers du régiment avaient répondu à l'invitation.

Marion expliqua brièvement les buts de l'Association avant de céder brièvement la parole au sergent-major régimentaire de l'époque, Lucien Robitaille, puis l'assemblée procéda rapidement à la création du nouvel organisme.

C'est un autre ancien sergent, A. Lacombe, secondé par A. Chalifoux qui proposa officiellement la création du nouvel organisme et l'élection d'un exécutif.

Le sergent-major régimentaire Robitaille agit comme président d'élection, assisté du sergent quartier-maître régimentaire E. Côté et du sergent-major de compagnie Lucien Couture.

Les membres présents choisirent Napoléon Marion comme premier président, secondé par les vice-présidents A. Lacombe et T. Crevier; le secrétaire G. H. Labelle; le trésorier, J. W. Hurtubise; et quatre conseillers : J. S. A. Bernard, J. A. Lebel, L. Lussier et J. A. Lessard.

Soixante-quinze ans après sa création, cet organisme existe toujours, autour de ses âmes dirigeantes, l'adjudant-chef Guy Mainville, M.M.M., C.D. avec agrafe et l'adjudant Luc Bertrand. Les sous-officiers actuels, l'adjudant-chef Gilles Larouche en tête sont toujours heureux de les revoir.

Longue vie à tous nos anciens sergents !

**Pierre Vennat**  
Historien régimentaire

## Attention : travaux!

Tous auront sûrement remarqué que notre manège ressemble beaucoup à un chantier de construction par les temps qui courent.

Les projets en cours sont les suivants :

1) accès universel, qui a pour but de permettre aux personnes à mobilité restreinte de pouvoir entrer dans le manège;

2) le projet de réfection de l'enveloppe extérieure, qui a pour but la rénovation des façades du manège;

3) le projet d'aménagement du local B15 en quartier-maître régimentaire;

4) le projet de déménagement du mess des hommes dans le local B-24.

Pour le projet d'accès universel, les travaux avancent à bon train et devraient être terminés le 17 avril 2009. Ces travaux comprennent l'ajout d'un monte-personne à la porte d'entrée principale située sur Henri-Julien et une nouvelle salle de bain/douche pour les femmes.

Vous avez sûrement remarqué la tente orange montée à l'entrée du terrain de parade. Sous celle-ci se trouve deux trous dans le mur qui donne sur la salle des rapports. On y aménage un nouveau point de service pour la salle des rapports et un nouvel emplacement des boîtes à courrier.

Le projet de réfection de l'enveloppe extérieure devrait être terminé avant Noël et n'a que peu d'influence sur les activités du régiment à l'exception du bruit que doit endurer le personnel de jour. Ce projet vise à restaurer les fissures dans le mur de brique du manège.

Le projet d'aménagement du local B15, c'est-à-dire, où sera localisé le quartier-maître régimentaire est maintenant en branle. Une nouvelle porte et point de service sera fait à côté de l'entrée des bureaux du poste de commandement de compagnie. L'intérieur du local B15 sera divisé en trois espaces :

un bureau pour le sergent quartier-maître régimentaire; une cage de peloton; et le reste sera aménagé en quartier-maître régimentaire.

Lorsque le quartier-maître régimentaire sera déménagé dans le local B15, la salle pourra être transformée et aménagée en mess des hommes. Pour l'instant, la troupe doit se contenter d'un demi mess, et ce pour un temps indéterminé. Le nouvel aménagement aura comme avantage une meilleure planification du futur mess, mobilier, bar, vestiaire, etc... Le comité du mess travaille fort pour que le prochain mess reflète vraiment l'esprit qui motive la troupe qui compose les Fusiliers Mont-Royal.

Les travaux sont longs à effectuer et envahissants, mais ils sont pour le mieux-être de tous. La patience et compréhension sont de mise tout au long des travaux.

**Capitaine Serge Turcotte,**  
**Capitaine-adjutant**  
**Fusiliers Mont-Royal**

**En cette fin d'année 2008, alors que 2009 approche à grands pas, de Joyeuses fêtes à tous les Fusiliers, jeunes et moins jeunes et à tous les lecteurs de La Grenade.**

**Puisse 2009 apporter à tous joie, satisfaction et santé.**



# La Grenade

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal Décembre 2008

## La Grenade : continuité!

Je suis arrivé au Régiment vers le milieu des années '60, au tournant de la vingtaine, à la fin de mon cours d'officier du CEOC, plein d'énergie à revendre comme la majorité des jeunes, et, comme le disent les Anglais, « full of piss and vinegar ». Le jeune lieutenant que j'étais alors, comme tous les autres jeunes, voulait prendre des responsabilités et commander son peloton, bref se mêler des opérations militaires, ce que j'ai fait en plus de ce qui suit.

Après quelques semaines au régiment, le commandant d'alors, le lieutenant-colonel Pat Desgroseillers m'avait quelque peu déçu, je peux l'avouer aujourd'hui, en me confiant une tâche très importante à ses yeux, mais qui m'éloignerait en partie des opérations, de ce qui m'attirait dans la vie militaire: il me confiait, ô horreur, une tâche administrative, la responsabilité d'éditeur de la revue régimentaire

*La Grenade.*

J'avais, après cette petite déception, « roulé mes manches », et m'étais consacré entièrement à cette tâche qui occupait alors presque tout mon temps passé au régiment, temps payé et aussi temps bénévole (oui, le personnel du régiment y consacrait aussi dans ce temps-là plusieurs heures bénévoles par semaine). La Grenade a toujours paru régulièrement pendant ces quelques trois années antérieures à mon transfert au cabinet du Juge-avocat général à la fin de mes études

universitaires, et a disparu pour des raisons financières, je crois, quelques années plus tard.

Ces responsabilités d'éditeur me faisaient rencontrer des Fusiliers de tous les grades et fonctions afin de trouver des volontaires et des sujets pour des articles visant à la fois un reflet et une amélioration de la vie régimentaire; incidemment, ces responsabilités m'avaient aussi donné une bonne connaissance accélérée du régiment (comme quoi les petites déceptions ont toujours leur bon côté!).

Je suis heureux, quarante ans plus tard et à l'approche d'anniversaires importants pour le régiment, de constater que, sous l'impulsion du commandant actuel, plusieurs font des efforts considérables pour faire renaître cette revue, dans un format moderne soumis aux contraintes financières actuelles.

La Grenade est en effet un moyen formidable de communiquer avec tous les membres du régiment (et pourquoi pas aussi d'autres régiments?), d'échanger des idées constructives, de réfléchir, de prendre connaissance des expériences de nos collègues, aussi de comparer nos existences passées et actuelles pour mieux faire face aux changements et défis futurs.

C'est un moyen de réflexion permettant aux anciens, aux plus

expérimentés, aux plus gradés, de transmettre leur expérience et connaissance aux plus jeunes, aussi un moyen pour les plus jeunes d'entre nous de permettre aux anciens de garder pied avec ce qui se fait aujourd'hui, de rester à jour. C'est un outil régimentaire qui peut contribuer à maintenir le lien et la compréhension entre les milieux militaire et civil, l'une des grandes raisons d'être de la Réserve, trop souvent ignorée; car cet outil est accessible à plusieurs membres des deux groupes de notre société canadienne, les militaires, et les civils que sont leurs familles et les anciens (peut-être aussi certains voisins?).

Je me permets de souhaiter au régiment que la renaissance de *La Grenade*, par son existence même, et par la qualité de ses articles et de ses idées, contribue aux relations entre tous les Fusiliers, anciens et actuels, et de tous grades, contribue à la vivacité et à l'acuité de la vie intellectuelle régimentaire et militaire, contribue à transmettre à chacun des bribes d'information utiles à tous les instants et à toutes les catégories d'activités militaires et sociales des Fusiliers, de leurs familles et amis.

**Lieutenant-colonel Michel Crowe**  
**Éditeur (à la retraite) de La Grenade**  
**Nouveau Président du Club des officiers**

## Qu'arrivera-t-il du Club des Officiers s'il n'y a pas de relève?

Bonjour à vous tous,

Encore une fois le dîner champêtre tenu en août dernier au Vieux Kitzbuehel fut un franc succès. C'est toujours un plaisir de se revoir au cours de l'été pour échanger des souvenirs de vacances et anticiper sur les activités de la rentrée. Seules ombres au tableau, un peu de pluie nécessitant de tenir le repas à l'intérieur (très bien, au demeurant), et surtout l'absence pour la première fois de notre ami Pierre Faribault, pour raisons de santé. Heureusement, Pierre nous est revenu en bonne forme, amenant avec lui le beau soleil que nous avons connu cet automne.

Ceux qui ont participé, plus récemment, au souper d'huîtres garderont le souvenir d'une soirée fantastique, comme il ne s'en fait pas ailleurs. Les « petits » plats de Mme Mimi Delisle demeurent toujours hors compétition, les lamellibranches étaient des plus savoureux et la musique nous a tous charmés. Félicitations aux organisateurs qui se dévouent depuis des lunes pour nous

assurer une telle soirée, à chaque année. Mais ce sont toujours les mêmes! Que deviendra le Club s'il n'y a pas de relève? Il faut agir dès maintenant pour apprendre de ceux qui sont là et perpétuer les traditions de notre glorieux Régiment. Le dicton veut que « the more the dedication, the more the rewards ». À vous de vous impliquer. Car finalement, « on perd toujours ce que l'on veut conserver; on ne garde que ce que l'on donne ». Alors donnez donc un peu de votre temps à votre Club.

De l'aide et des efforts nous en aurons besoin pour les belles activités qui se pointent à l'horizon: Cocktail des Gouverneurs (début décembre), visite de nos frères d'armes à l'Hôpital des Vétérans de Sainte-Anne-de-Bellevue, célébration des 140 ans du Régiment, des 100 ans de la caserne, dîner Régimentaire, Bal et autres cérémonies qui s'imposeront d'elles-mêmes. On peut penser à une Messe Régimentaire Commémorative, à un souper de nos Fusilliers, à la bienvenue de nos nouveaux membres honoraires, etc...

Nous savons tous le privilège que nous avons d'appartenir au Club des Officiers Les Fusiliers Mont-Royal. D'être membre d'une confrérie qui n'est ni politique, ni économique (sans pour autant lever le nez sur ces très valables associations) mais qui regroupe ceux qui ayant donné leur vie pour la paix et la justice, l'ont conservée par la grâce de Dieu; et qui regroupe aussi leurs confrères officiers et leurs amis. Nous en serions quittes pour nous souvenir des exploits du passé, mais malheureusement, les guerres n'ont cessé depuis toujours sur notre si belle, mais si petite planète. Le rôle de notre Régiment s'accroît à chaque jour, alors que le conflit en Afghanistan persiste. Nos prières vont à ceux et celles qui sont ou qui seront déployé(e)s dans ce théâtre de peine et de misère... pour la Paix, sur notre Terre.

Vous souhaitant à tous la paix et la sérénité, je demeure, pour le Club,

**Capitaine (retraité) Paul Picard**  
**Président sortant**  
**Club des officiers Fusiliers Mont-Royal**



## Le commandant nous parle

adjoint, le caporal-chef O'Neill, s'est déployé pour une courte mission (six semaines) au camp mirage à Dubaï. Il nous est revenu radieux et en santé, et a bien accompli les différentes tâches qui lui ont été confiées.

Depuis le 3 novembre dernier, le sergent Hypolite est déployé au Quartier général de la région sud en Afghanistan et y sera pour une période de dix mois. Étant donné qu'il sera le seul membre Fusiliers Mont-Royal en théâtre opérationnel durant le temps des Fêtes, je vous encourage fortement à lui envoyer de la correspondance ainsi que vos vœux afin d'éviter qu'il se sente seul et abandonné des siens. Pour nos vétérans, vous avez une bonne idée de ce que l'on ressent lorsque nous passons le temps des fêtes en mission loin de notre famille. Mon

capitaine-adjutant, le capitaine Turcotte, collectera la correspondance afin de faire un envoi selon les règles prescrites.

Nous avons aussi 19 autres volontaires pour une prochaine mission en Afghanistan. De ces volontaires, 16 sont présentement à l'entraînement et devraient se déployer entre février et avril prochain pour une période de six à sept mois. Les trois autres volontaires sont en attente d'une position pour rejoindre le groupe à l'entraînement.

Mentionnons qu'un de nos membres, le capitaine Alain Cohen, qui a participé à la dernière mission en Afghanistan a eu l'honneur de recevoir une mention élogieuse du chef d'état-major de la

Suite page 3

## Les Fusiliers Mont-Royal Émotion et Tradition

J'avais à peine quatre ans lorsque par un beau jour de printemps, avec ma mère je voyais pour la première fois défiler les Fusiliers Mont-Royal sur la rue Henri-Julien. C'était en 1939 et nous habitions cette rue près du Carré Saint-Louis. En apercevant mon père, j'ai couru vers lui pour me joindre à la parade. Je me souviens d'un soldat au premier rang qui étonné de voir un bambin s'approcher du capitaine, m'a regardé avec un grand sourire. Je venais de m'enrôler à 4 ans! Ma mère s'est empressée de me ramener sur le trottoir au milieu des spectateurs qui riaient. C'est le premier souvenir que j'ai du régiment.

Au cours des années, la grande salle du manège militaire, ainsi que le mess des officiers et la salle d'Armes étaient devenus dans ma tête d'enfant des endroits fascinants. Les épées, les baïonnettes, les obus, les drapeaux qui ornent les murs, les planchers et les plafonds me faisaient rêver de tous ces exploits et faits d'armes accomplis par la bravoure des soldats. Et dans un coin de la salle d'Armes, il y avait à l'époque une grande armure du moyen âge que nous appelions « le bonhomme de fer » et qui nous impressionnait. Je me souviens aussi du barman du mess, c'était un sergent qui nous servait, aux enfants que nous étions, des « ginger ale Canada Dry ».

Après quelques années d'études (et dans le corps des cadets) au Mont-Saint-Louis, vers les années cinquante ce fut mon premier bal, un bal militaire dans la grande salle avec tout le décorum où j'ai eu l'honneur de faire quelques pas de danse avec l'épouse du commandant Sarto Marchand, vétéran du raid sur Dieppe de 1942.

Inoubliable, le jour où je fus accepté comme membre honoraire à la table du commandant Marc Rousseau en septembre 1996. Dans le Bulletin d'Information des F.M.R. du 15 décembre 1996 on y écrivait: « Il n'est pas coutume de faire mention de nouveaux membres dans notre Bulletin. Cependant nous faisons exception dans le

cas de M. André Vézina. Pour les moins jeunes, il est le fils du major Jean Vézina qui a servi dans le régiment durant la dernière guerre. Ce dernier a même contribué à la rédaction de l'Histoire Régimentaire. »

Je n'oublierai jamais mon premier dîner régimentaire en octobre 1996. J'ai eu le privilège de me joindre à l'une des deux tables de vétérans et de trinquer avec les Léopold Cusak, Rolland Gravel, Elmo Thibault, Paul Turgeon, Claude Turgeon, Jacques Langevin et Gilles Gamache. Et d'avoir pu serrer la main des quelques survivants de la guerre est pour moi un grand honneur. Ils ne sauront jamais combien nous sommes reconnaissants qu'ils aient combattu pour la liberté en nous épargnant de la tyrannie. C'est à eux que je pense à chaque fois que je fais une pause avant d'entrer au mess des officiers. Et c'est aux soldats et officiers du passé et du présent à qui je songe quand on chante la chanson régimentaire; version militaire de la chanson originale, iconoclaste et libertine des « Moines de Saint-Bernardin ». Chanson que je connais depuis mon adolescence pour l'avoir entendue maintes fois chantée à la maison.

Ces émotions je les ai ressenties en France devant le monument de la plage de Dieppe sur lequel on a gravé ces mots: « À la mémoire de ceux qui partis du Canada ont versé leur sang sur la terre de France en combattant sous la bannière d'un régiment canadien-français les Fusiliers Mont-Royal ». J'ai eu les yeux pleins de larmes au cimetière de Bretteville-sur-Laize en Normandie devant les pierres tombales du lieutenant Lepage et du lieutenant Bazin âgés de 23 ans tués le 15 août 1944. Leur mémoire hante encore les murs du mess des officiers. Nous ne les oublierons jamais.

Être membre d'un mess d'officiers d'un régiment aussi glorieux et qui a su conserver ses traditions demeure pour nous tous un grand honneur. Et un grand privilège. Vive les Fusiliers Mont-Royal!

**André Vézina**  
**Membre honoraire du Club des officiers des Fusiliers Mont-Royal**  
**Ex-animateur à CKAC et Radio-Cité FM**

## Le major Simon Côté remplace le capitaine Robert à la tête du mess des officiers

Je débute ces quelques lignes en remerciant du fond du cœur mon prédécesseur le Capitaine Jean-Claude Robert pour tout ce qu'il a fait durant son « règne » comme président de notre mess. Il a donné sans jamais compter son temps et ses efforts, à bien sûr le régiment comme tel, mais surtout aux membres du mess des officiers. Jean-Claude, merci et tu seras toujours le bienvenu dans ton mess!

Le 16 septembre dernier, d'ailleurs, nous avons reçu la visite à notre mess du commandant du Secteur Québec de la Force terrestre, le brigadier général Guy Laroche. Un peu plus tôt, devant tout le régiment, le général avait remis à Jean-Claude une lettre de félicitations signée par le premier ministre du Canada, Stephen Harper, ainsi qu'un drapeau du Canada qui a flotté sur le Parlement d'Ottawa.

Le brigadier général Laroche était bien entouré il a eu droit à un tour complet de nos salons et de ses trésors...

Un autre membre du mess des officiers était à l'honneur en ce 16 septembre 2008. Le Capitaine Alain Cohen a reçu, quant à lui des mains du brigadier général Laroche, une mention élogieuse du chef d'état-major de la Défense pour son travail hors-pair lors de son récent déploiement en Afghanistan. Bravo Alain. Nous sommes très fiers de toi et de ce que tu as accompli en opération.

Je termine en vous avisant que le mess se prépare « activement » aux fêtes régimentaires de 2009. En attendant les directives du Comité des fêtes, nous allons froter l'argenterie et s'assurer que les salons sont impeccables!!!

**Votre président**  
**Major Simon Côté, C.D.**  
**Fusiliers Mont-Royal**



## Fernand Dostie : « gentleman and officer »

Si quelqu'un correspondait à l'image que l'on se fait, dans les romans ou au cinéma, du « gentleman and officer », c'était bien notre ami Fernand Dostie, un des derniers officiers survivants de la campagne de Normandie chez les Fusiliers Mont-Royal, ex-lieutenant-colonel honoraire du régiment, ex-mandarin et éminence grise à Québec et, surtout, grand causeur, grand charmeur et toujours bien vêtu comme une carte de mode.

Nul doute que ses funérailles auraient attiré des dizaines, si ce n'est quelques centaines d'amis et parents mais Fernand Dostie, avait exprimé la demande de n'être pas exposé et que ses cendres soient déposées près de celles de son épouse dans le lot familial au cimetière de la Côte-des-Neiges, après une cérémonie intime.

Il ne saurait toutefois être question de le laisser partir pour un monde meilleur sans lui rendre hommage une dernière fois.

Né en 1915, Fernand Dostie faisait beaucoup plus jeune que ses 93 ans. Officier des Fusiliers Mont-Royal, c'est lui qui, le 6 juin 1944 et les jours suivants, avait pour mission d'informer les gens du régiment des derniers développements après le Jour J jusqu'au débarquement du régiment un mois plus tard. Blessé sur le front normand, il reprit du service pour terminer la guerre comme major au Régiment de la Chaudière lors de l'occupation en Allemagne.

Revenu au pays, il épousa Cécile Lalonde et servit ensuite comme sous-ministre

de Paul Sauvé, son ancien commandant, au Bien-être social et à la Jeunesse. Puis, lorsque Sauvé devint premier ministre, il le nomma son chef de cabinet et sous-ministre du Conseil exécutif.

Fernand Dostie était allé à « l'université de la misère » comme il aimait dire. Sa



**Fernand Dostie, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, alors qu'il a servi brièvement dans le Régiment de la Chaudière.**

grand-mère Dostie avait eu 22 enfants en 25 ans de mariage. Elle habitait rue Logan dans un appartement où logeait alors Camillien Houde. Mme Dostie garda sa fille handicapée et lorsque Camillien Houde devint maire de Montréal et chef du Parti conservateur provincial, il engagea le père de Fernand Dostie comme surintendant des travaux publics et le frère de Fernand, « Ti-Mousse » comme

page et chef de cabinet à l'hôtel de ville.

Grâce à celui-ci, Fernand entra à L'illustration, l'ancêtre de Montréal-Matin, à l'âge de 18 ans, avant de s'enrôler avec les Fusiliers Mont-Royal. Après la guerre, lorsque Sauvé fut nommé Ministre, il embaucha Dostie d'abord comme secrétaire-général puis sous-ministre.

Selon Dostie, dans une entrevue qu'il m'accorda pour La Presse en 1999, Sauvé, fit savoir aux avocats, entrepreneurs et autres qui entraient jusque-là pratiquement sans frapper dans le bureau du cheuf (ainsi surnommait-on Duplessis), que désormais, ils devraient s'adresser, en premier, au chef de cabinet. C'est ainsi que le Québec sut que les choses avaient changé et que désormais, on entrait dans une ère nouvelle.

Bien que ne l'aimant pas trop, Antonio Barrette le garda à ce poste jusqu'à sa défaite aux mains de Jean Lesage, le 22 juin 1960. Mais Jean Lesage le trouva si compétent qu'il le garda comme sous-ministre et l'adjoignit à Émilien Lafrance, ministre libéral du Bien-être social. Finalement, il fut nommé par le gouvernement Lesage président du nouveau Tribunal des expropriations. C'était la première fois qu'un non-avocat dirigeait un tribunal administratif. Et pourtant, jamais ses décisions ne furent portées en appel.

Par la suite, Fernand Dostie a été lieutenant-colonel de notre régiment de 1974 à 1982, pdg de l'Ambulance Saint-Jean pour le Québec, président fondateur de la Ligue du Québec des cadets de l'Armée et président de notre Club des officiers.

On le manquera!

**Pierre Vennat**  
Historien régimentaire

## Suite Le commandant nous parle

Défense, le Général Natynczyk, pour son service méritoire en Afghanistan. Cette mention lui a été remise des mains du brigadier général Laroche, général commandant du secteur du Québec de la Force terrestre lors de sa visite au

pour les unités de réserve au Québec. L'an dernier 1 500 militaires provenant de partout avaient participé à cet exercice. Cette année nous nous attendons à déployer une quarantaine de membres du régiment, comparativement à 27 personnes l'an dernier.



**Vétéran d'Afghanistan, le capitaine Alain Cohen a reçu, du brigadier général Guy Laroche, nouveau commandant du secteur Québec des Forces terrestres, qui commandait nos troupes en Afghanistan, la mention d'honneur du chef d'État major des Forces armées canadiennes pour son travail exemplaire en Afghanistan ces derniers mois.**

régiment le 16 septembre dernier. Le brigadier général Laroche commandait les opérations en Afghanistan lors de la dernière mission.

## Opérations domestiques :

Au niveau domestique notre mission n'a toujours pas changé, nous sommes responsables de la coordination de la génération de force du personnel de la 34e Groupe Brigade du Canada pour la Force Auxiliaire de Sécurité et nous devons fournir une section à celle-ci. De plus, nous devons fournir un peloton au Groupe Bataillon Territorial en cas de déploiement de ce dernier.

## Entraînement collectif

Nous nous préparons activement à participer à l'exercice Noble Guerrier qui se déroulera encore une fois outre-frontière, au camp Shelby au Mississippi du 3 au 11 janvier 2009. Cet exercice est l'exercice majeur

Cet automne nous avons participé à trois fins de semaines d'exercice afin de nous préparer pour Noble Guerrier. Les Fusiliers Mont-Royal constituaient le peloton le plus nombreux de la compagnie B du groupe principal d'entraînement, qui était composé de cinq pelotons (un du Black Watch (RHC), un du 6e bataillon du Royal 22e Régiment, deux du Régiment de Maisonneuve et un des Fusiliers Mont-Royal). Pour

une deuxième fois, cette compagnie était commandée par un de nos officiers, le Major Latreille, qui avait été détaché au Régiment de Maisonneuve pour les fins de ce mandat. L'entraînement était intéressant et tous les participants en ont profité. Nous serons fin prêts pour notre participation à Noble Guerrier.

Plus tard au cours de l'hiver, du 28 février au 8 mars, se déroulera l'exercice Tarrami Unitartit, ce qui signifie en innu Guerrier Nordique, sous la direction du 3e bataillon du Royal 22e Régiment à Kuujuaq dans le Grand Nord. Les Fusiliers entendent déployer un minimum d'une section sur cet exercice.

Bien entendu tous les membres du régiment ont complété leur qualification physique annuelle, la norme d'aptitude physique du commandement de la Force terrestre (NAPCFT) qui consiste en une marche de 13 km avec 54 livres sur le dos en un maximum de 2 heures 26 minutes, puis

transporter une personne avec la méthode de transport du pompier sur une distance de 100 mètres en au plus une minute et par la suite creuser une tranchée de six pieds de long par trois pieds de profondeur et deux pieds de largeur en au plus six minutes. De plus nos Fusiliers ont accompli leurs normes individuelles d'aptitude au combat (NIAC), soit le tir avec arme personnelle, topographie, etc.

## Instruction individuelle

L'été dernier nous avons qualifié six nouveaux caporaux-chef ainsi que 25 soldats infanterie (PP1 inf.).

## Travaux sur le bâtiment

Cette année notre manège militaire fait en quelque sorte peau neuve. L'enveloppe extérieure se fait réparer. Les briqueteurs remplacent les briques fendues et couvrent les fissures à l'extérieur du bâtiment. Ce projet durera en tout trois mois.

De plus, l'entrée principale sera transformée pour permettre l'accès au manège des personnes à mobilité réduites. On en profitera pour doter les femmes d'un nouveau complexe toilettes-douches.

On prévoit également, avant la fin de l'année, renouveler le complexe de toilettes des hommes en rapatriant les douches dans un local à proximité des toilettes ainsi qu'un vestiaire pour se changer.

Le quartier-maître régimentaire déménagera sous peu dans l'ancienne salle de tir (B15). Les travaux devraient débuter au début janvier 2009.

Les projets en attente sont le déménagement du mess de la troupe dans la salle B-24 (ancienne salle de quilles servant actuellement de quartier-maître régimentaire) et modifier le mess actuel pour en faire un bureau de recrutement et salle d'attente.

## Une pensée pour nos malades

Quelques-uns de nos membres sont encore touchés par la maladie et ne peuvent se joindre à nous. Nos pensées les accompagnent dans cette épreuve. Sincères salutations par conséquent à :

Fernand Mousseau  
Réal Comtois  
Jean-Paul Ducharme

Jacques Cinq-Mars  
Claude Dubuc  
Claude Racicot

Claude Turgeon  
Marcel Morin  
Van Godbout



## Suite Le commandant nous parle

## Activités sociales

Malheureusement, cet automne nous n'aurons pas de dîner régimentaire. Notre invité d'honneur a décliné l'invitation que récemment. De plus, compte tenu des rénovations actuellement en cours dans le manège, il ne reste qu'une seule toilette pour dames et deux pour hommes pour approximativement 150 à 175 personnes.

Je crois donc qu'il est préférable de retarder les activités sociales de grande envergure. Par contre, nous prévoyons organiser un bal régimentaire (tous grades) pour la fin d'avril ou début de mai 2009 pour le 140e anniversaire du régiment. Les rénovations seront alors terminées. La lettre d'invitation pour notre invité d'honneur est déjà envoyée. Nous attendons une réponse de sa part vers la mi-janvier 2009.

## Conclusion

Ceci termine mon résumé de la situation des Fusiliers Mont-Royal cette année. Il ne me reste qu'à vous remercier encore une fois de votre participation. Plus nous sommes nombreux à participer, tant anciens que nouveaux, plus la famille régimentaire restera en vie.

Je profite aussi de ce moment pour vous souhaiter à tous de Joyeuses Fêtes. Reposez-vous bien, fêtez bien tout en étant raisonnables et soyez prudents surtout sur la route. Je tiens à vous conserver tous en bonne santé.

Quant aux membres des Fusiliers Mont-Royal qui vont se déployer en Afghanistan au printemps prochain, profitez bien de vos vacances, profitez de la présence de vos parents et amis afin que le souvenir de cette présence vous aide lors de moments difficiles lorsque vous serez déployés.

NUNQUAM RETRORSUM

**Lieutenant-colonel Serge Ouellet  
Commandant**

## Le repos du guerrier après 42 ans dans les Forces armées

Après 42 ans de précieux services au sein des Forces armées canadiennes, le capitaine Jean-Claude Robert a accroché son uniforme, il a dû prendre sa retraite, ayant atteint la limite d'âge.

Enrôlé le 14 juin 1966 aux Fusiliers Mont-Royal comme simple soldat, il gravit rapidement les divers échelons pour devenir, en 1971, à 23 ans, le plus jeune adjudant-chef de l'histoire du régiment.

Citoyen soldat, le Capitaine Robert fut muté ensuite pour s'occuper de nos corps de cadets durant un an. Revenu au régiment, on lui confia la tâche de s'occuper de la compagnie de soutien. Vu ses talents innovateurs il a ensuite travaillé au quartier général du secteur du Québec de la Force terrestre à l'entraînement des recrues en vue de l'opération Gagetown de 1990 où plus de 4 000 réservistes s'entraînaient. Le capitaine Robert agit alors, en pratique, comme le maire du village militaire de Gagetown. Organisateur et débrouillard, aucun problème n'était insoluble pour lui.

Par la suite, le général Armand Roy désirant créer un nouveau bataillon de service, Jean-Claude Robert fut l'un des créateurs de cet élément nommé CSB (compagnie de soutien de la brigade) empruntant des meubles à l'entreprise privée tout en installant les locaux à

Longue-Pointe afin de recevoir en moins de deux ans, quelque 150 nouveaux logisticiens et ceci en moins de deux ans. Aujourd'hui, ce groupe est incorporé avec le 51e Bataillon de service.

Robert fut très actif durant la crise du verglas et contribua à soutenir les ressources miliciennes durant tout son séjour à Longue-Pointe.



**Capitaine Jean-Claude Robert lors de sa dernière présente à l'unité en tant que membre actif.**

Puis, le capitaine Robert avec ses talents fut l'un des trois membres des Fusiliers Mont-Royal à supporter le déploiement de Québec 2002 en Norvège. Ce travail fut très intéressant pour lui car il lui permit d'innover dans le domaine du soutien réel. De retour de Norvège, le capitaine Robert fut attaché au 51e Bataillon de service pour permettre l'implantation du transfert de la compagnie de soutien de la brigade (CSB).

De retour aux Fusiliers Mont-Royal jusqu'à sa retraite récente, le capitaine Robert travailla à améliorer le système régimentaire jusqu'à la fin. Il nous manquera!

**Lieutenant-colonel Guy Gosselin  
Ancien commandant des  
Fusiliers Mont-Royal  
et du 51e Bataillon de service**

## Suite Les Français se souviennent de nos héros de la prise de Beauvoir

L'érection de cette stèle vise à honorer les hommes de la 6e Brigade d'infanterie canadienne, qui, le 20 juillet 1944, reçurent la mission de s'emparer de la crête de Verrières où se trouvait la Ferme de Beauvoir. Lors des combats dans ce secteur, les soldats canadiens ont dû affronter un ennemi supérieur en nombre et ont perdu plus de 400 hommes tombés au combat en cinq jours.

Les Fusiliers Mont-Royal auront été l'unité la plus durement éprouvée et ses hommes durent tenir leurs positions malgré une situation dramatique entre les fermes de Troteval et Verrières. Notre régiment, à lui seul, a perdu 17 officiers, 28 sous-officiers et près d'une centaine de soldats durant cette seule opération, qui avait reçu le nom de code Atlantic et qui s'est terminée par la prise de la Crête de Verrières le 25 juillet 1944.

**Pierre Vennat  
Historien régimentaire**

## En compétition, les Fusiliers courent vite

Le dimanche 21 septembre dernier, était une journée magnifique, surtout pour les 6 700 participants de la toute première édition de la Course de l'armée du Canada, qui s'est déroulée dans la capitale fédérale, à Ottawa.

Cette course est inspirée d'un concept issu de certaines compétitions des forces américaines dont le Ten Miler de l'armée américaine et le Marathon des Marines, concept adapté à la réalité canadienne par le chef du développement des Forces armées canadiennes, le major général Stuart Beare. Le général Beare a d'ailleurs participé lui-même à la course et certains membres de l'équipe de course des Fusiliers Mont-Royal ont eu la chance de lui serrer la main. Pour quelques-uns, il s'agissait de la deuxième fois en une semaine qu'un général leur adressait la parole. Décidément, le F.M.R. se fait remarquer où qu'il aille!

Les coureurs avaient amplement le choix de participer aux différentes catégories d'équipe ou de compétitions offertes. L'équipe du régiment consistait de son capitaine, le caporal Marc-André Delisle et des soldats Hugo Duguay-Boucher, Marc-André Crompt et Simon L'Espérance. Delisle, Duguay-Boucher et L'Espérance ont participé à la course de 21 kilomètres, tandis que Crompt a participé à celle, extrêmement rapide du 5 kilomètres. Chaque membre de l'équipe avait dû s'entraîner de son propre chef et avoir une très grande confiance en sa capacité de bien réussir l'épreuve, vu le court délai qui lui avait été attribué pour s'exercer.

Le samedi précédant la course, l'équipe des F.M.R. s'est réunie à la Garnison Longue-Pointe et est partie en autobus vers le Manège du Régiment de Hull situé à Gatineau où elle s'est jointe à d'autres équipes du Secteur du Québec des Forces terrestres. Nous eûmes la chance de coucher dans un bon vieux lit de camp et être nourri amplement dans ce superbe manège durant notre bref séjour. Nous profitâmes également de cette occasion unique pour

explorer les environs et faire une petite veillée en groupe avant les épreuves du lendemain.

Malgré un début de journée nuageux, les courses de 5 et de 21 kilomètres débutèrent tel que prévu à 8 et 9 heures sur le Boulevard de la Confédération entouré du magnifique décor formé de l'hôtel de ville d'Ottawa, du Parlement, du Château Laurier et du célèbre Manège Militaire Cartier, où logent le Governor General Foot Guard et le Cameron Highlanders of Ottawa. Pour certains d'entre-nous, cet événement s'avérait également une occasion de revoir des anciens frères d'armes de diverses unités éparpillées à travers le Canada.

Il faut souligner l'effort fourni par les membres de notre groupe, car non seulement ont-ils donné leur maximum durant cette course, mais notre équipe s'est classée 7e sur 36 dans la catégorie demi-marathon homme militaire, surpassant plusieurs équipes de fameuses unités de la Force régulière comme celles du 3e bataillon du Princess Patricia Canadian Light Infantry, l'École d'artillerie, le 2e Combat Engineer Regiment, le 3e bataillon du Royal Canadian Regiment, le 1er Royal Canadian Horse Artillery, Capacité Soutien au Commandant (CSC), le 3e Commandant Support Unit, le Royal Canadian Dragoons et même le Canadian Special Operations Forces Command (SOFCOM) et j'en passe!!! De plus, le soldat Duguay-Boucher est arrivé 1er dans la catégorie 19 ans et moins. Félicitations! Malheureusement, on s'attendait à ce qu'il reçoive son prix par la poste!

Bravo encore à tous! Pour ceux qui n'ont pas pu participer cette année, vous auriez toujours l'occasion de le faire l'année prochaine. D'ici jusqu'à l'automne prochain, bon entraînement aux intéressés et espérons que les Fusiliers Mont-Royal atteindront le podium cette fois-là.

**Caporal Marc-André Delisle  
Fusiliers Mont-Royal**



## Le seul musée militaire francophone officiel à Montréal

La tradition monarchique a l'habitude de dire : le roi est mort, vive le roi!

Gilles Bissonnette n'est plus, mais le musée qu'il a fondé est toujours là et le lieutenant-colonel Pierre Couture, qui s'en est en pratique occupé durant toute la maladie du fondateur à la tête d'une petite équipe en a été, comme il se devait, nommé conservateur.

Notre musée est une partie importante de l'histoire de notre régiment. La partie « visible » si l'on peut dire, celle qui vient, avec des objets de tout genre, depuis des photos en passant par des anciens uniformes, des anciennes médailles et des anciennes armes donner un sens pratique aux récits verbaux ou écrits de notre histoire régimentaire qui remonte à 1869.

C'est donc dire son importance en ces deux années d'anniversaire, 2009 qui marquera le 140e anniversaire de notre régiment et 2010, le 100e de notre historique manège.

En fait, comme le fait voir la banderole qui coiffera durant les deux prochaines années tous les articles qui traiteront de nos activités, notre musée est le seul musée militaire officiel, reconnu par les Forces armées canadiennes, à Montréal. Ce n'est pas rien.

Mais pour fonctionner, notre musée a cruellement besoin de bénévoles. Les Sam Rella, Clément Harel, Louis Beaudoin et Peter Cunningham sont toujours au poste, en plus de Pierre Couture mais ils ne rajeunissent pas. Heureusement, l'historien régimentaire Pierre Vennat nous donne un coup de main en plus d'un jeune homme dynamique, Mario Bolduc qui informatise tout notre inventaire. Enfin, le musée innove cette année en ajoutant à l'équipe deux dames qui accomplissent un travail formidable : Irène Limoges-Couture et Micheline Beauséjour-Vennat.

L'équipe a maintenant complété

l'inventaire du musée, conformément aux directives de la Défense nationale et nous sommes à compléter celui de l'entrepôt du régiment au sous-sol du manège.

Le musée est toujours ouvert pour les visiteurs les mardis soirs et on peut aussi prendre rendez-vous pour d'autres jours. Et l'équipe est ouverte aux suggestions. Mais encore plus que des suggestions pour améliorer notre travail, c'est de bénévoles prêts à nous aider quelques heures par semaine ou par mois que nous avons besoin.

Car comme le dit le président sortant du Club des officiers, Paul Picard, dans son propre texte dans ce numéro de La Grenade, où irons-nous si nous n'avons pas de relève?

### L'équipe du Musée



## Les Français se souviennent de nos héros de la prise de Beauvoir

Soixante-cinq ans après la prise de la Ferme de Beauvoir, à Saint-Martin-de-Fontenay, petit village situé à quelques kilomètres au sud de Caen, en Basse-Normandie, un groupe de citoyens français y dévoilera une stèle commémorative à la mémoire de la 6e Brigade d'infanterie canadienne, à laquelle, à l'époque, faisaient partie les Fusiliers Mont-Royal.

Depuis quelques années, plusieurs citoyens français portent un intérêt accru pour l'histoire militaire et la participation des Canadiens et notamment de notre régiment à la campagne de Normandie. Parmi eux, plusieurs collectionneurs d'anciens uniformes et véhicules militaires d'époque.

On se souviendra que l'an dernier, à Saint-Germain-la-Campagne, petit village situé dans le département d'Eure en Haute-Normandie, on avait dévoilé une stèle en l'honneur d'un autre héros du régiment, le soldat Lucien Lapointe, un brancardier, qui s'y était particulièrement illustré lors de la libération de ce village.

D'abord pris pour un lieutenant, Lucien Lapointe, qui avait laissé un message sur le tableau noir de l'école du village, a été finalement identifié grâce à mes recherches, car il avait fait, à l'époque, l'objet d'un article publié dans tous la presse écrite francophone du pays, sous la signature du célèbre correspondant de guerre Maurice Momo Desjardins.

Le projet de dévoilement de juin prochain à la Ferme de Beauvoir a pour nous Atlantic 2009 et est une initiative de monsieur Stéphane Delogu, président et maître d'œuvre du site 39-45, Le Monde en guerre et de monsieur Christophe Collet, président de l'Association Westlake Brothers du Lycée Victor Lépine de Caen.

Suite page 9

## L'Afghanistan : un centre de gravité dévolu au simple soldat

Que penser de l'Afghanistan et de notre implication dans ce pays?

Outre les questions politiques et idéologiques, que faudrait-il penser de l'Afghanistan d'un point de vue militaire? Posez cette question à vos parents, vos amis, vos collègues au travail et c'est la même réponse plus ou moins banale qui se fait trop souvent répétée: « On ne gagnera jamais la guerre en Afghanistan, ce sont des sauvages...et de toute façon, deux empires (Britannique et Soviétique) ont déjà échoué dans le passé. »

Chers Fusiliers, je suis d'avis que cette réponse, voir cette mentalité, est à la fois ennuyeuse, simpliste, et tout à fait erronée.

Je vais essayer de vous convaincre de ceci en quelques lignes, pour ensuite vous transmettre ce qui est selon moi, la clé du succès dont chaque soldat devrait se doter lorsque déployé en Afghanistan.

D'abord et avant tout établissons une fois pour toute que les Afghans ne sont pas des sauvages. Ils possèdent des langues évoluées, des cultures fascinantes et complexes, un sens des affaires poussé, ainsi que des valeurs familiales qui sont tout à fait enviabiles dans la plupart des cas. De toute façon, il faut manquer de culture et/ou d'intelligence (oui)!, pour se permettre de qualifier si facilement un peuple de « sauvage ».

Malheureusement, cette perception se retrouve parfois aussi chez certains de nos soldats en Afghanistan. On reparlera de ce phénomène bientôt.

Si nous revenons à notre fameuse réponse à la question militaire de l'Afghanistan, il faut se rappeler que les motifs d'intervention des Britanniques et des Soviétiques dans le passé étaient différents des nôtres aujourd'hui. C'est crucial que tout le monde comprenne cela chez nous, au Canada; mais c'est encore plus important que tous les Afghans le comprennent aussi.

Vous, soldats, êtes porteurs de ce message quand vous êtes en terre Afghane. Vous êtes porteurs de plusieurs messages du genre, mais vous êtes aussi le receveur de messages provenant des Afghans eux-mêmes. J'élabore bientôt.

Le centre de gravité d'une campagne militaire ayant pour thème la contre-insurrection est très simple. C'est la population locale.

C'est elle qui décide si les insurgés seront financés, hébergés, informés, ravitaillés, soignés ou non. Exceptionnellement, ce centre de gravité là, se voit complètement dévolu à l'influence du simple soldat sur le terrain, puisque c'est justement lui qui est en contact journalier avec la population locale! Donc, selon ce raisonnement, chaque soldat possède désormais la clé du succès ou de la défaite de notre campagne en Afghanistan.

Si j'élabore brièvement les points mentionnés jusqu'ici, on comprend très facilement que le soldat qui se montre irrespectueux et ignorant de tout ce qui a trait à la population locale sera néfaste au centre de gravité de la mission. Tandis que le soldat qui s'instruit et s'intéresse à tout ce qui concerne cette population jouira d'une relation privilégiée avec elle. Jouir d'une relation privilégiée avec la population locale veut dire quoi? Et bien...la coopération, la

## Sports Régimentaires

Pour les intéressés voici le classement de la Ligue de Hockey-balle Militaire de Montréal :

### Section Est

Équipe	V	D	N	Points
CGG	9	1	0	18
FMR	6	2	0	12
Mus	6	3	0	12
4R22R	5	3	0	10
BW	3	4	0	6
Mus	0	8	0	0

### Section Ouest

Équipe	V	D	N	Points
RMR	7	1	0	14
712 Comm	5	3	1	11
34 RGC	3	6	0	6
Donnacona2	5	0	0	4
RCH	0	8	0	0

Nous vous rappelons que le match des étoiles aura lieu le 18 décembre à 19h00 au Manège du 34e Régiment de Génie de Combat au 3 Avenue Hillside, Westmount.

sécurité, l'obtention de renseignements, la bonne volonté de freiner l'insurrection.

Si cela ne vous semble pas important, ne perdez donc pas votre temps à étudier le pays, ses peuples, ses coutumes, ses langues, son histoire, et ne démontrez surtout pas de respect envers les gens que vous rencontrerez! Mais de grâce, ne venez pas faire échouer notre mission.

Capitaine Alain Cohen

## Équipe du journal

Rédacteur en chef  
M. Pierre Vennat

Correction et révision  
Mme Micheline B. Vennat

Montage et infographie  
Sergent Marc Brouillette

Si vous êtes intéressé à vous impliquer ou à écrire pour le journal n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Vennat au [pvennat@sympatico.ca](mailto:pvennat@sympatico.ca) ou par écrit aux Fusiliers Mont-Royal, 3721 rue Henri-Julien, Montréal, QC, H2X 3H4



## Le régiment reçoit le nouveau commandant du secteur du Québec

Le 16 septembre 2008, Le régiment Les Fusiliers Mont-Royal a reçu la visite officielle du brigadier général Guy Laroche, commandant du Secteur du Québec de la Force Terrestre – Force Opérationnelle Interarmées.

Lors de cette visite, la Mention élogieuse du chef d'état-major de la Défense (CEMD) a été remise au capitaine Alain Cohen pour son travail remarquable lors d'une mission de 6 mois en Afghanistan. Cette mention lui a été remise par le brigadier général Laroche. La famille du récipiendaire était présente lors de l'événement et a donc pu assister à la remise. De plus, une mention élogieuse a été remise par le commandant du 34e Groupe de brigade, le colonel Richard Lapointe à l'adjutant J. L. Gagné pour son travail et pour sa loyauté au sein des Forces canadiennes.

Une mention spéciale a été faite au capitaine Jean-Claude Robert pour ses 42 ans de service au sein du régiment. Le commandant du régiment, le lieutenant-colonel Serge Ouellet, lui a remis un certificat et un drapeau canadien, ayant flotté sur la tour du Parlement fédéral à Ottawa.

Le brigadier général Guy Laroche, nouveau commandant du secteur et ex-commandant de nos troupes en Afghanistan, a adressé la parole aux troupes en spécifiant les priorités claires de l'engagement du Canada en Afghanistan. « Notre but demeure le même, c'est-à-dire laisser aux Afghans un pays viable qui se gouverne de façon plus efficace et où règne un climat de paix et de sécurité. Nous concentrerons nos efforts et nos ressources dans les secteurs les plus susceptibles de nous aider à atteindre ce but », a-t-il ajouté.

Le général Laroche a rappelé que les membres de notre historique régiment ont fièrement servi leur pays au cours des années soit au Canada ou à l'étranger. Ils ont participé à de nombreuses campagnes outre-mer et ont récolté bon nombre d'honneurs de guerre. De plus, il a encouragé nos troupes à s'impliquer, s'entraîner et à participer davantage afin de combler les manques notables en matière de personnel au sein de la Force Régulière.

La soirée fut conclue au mess des Officiers, où le général a rencontré chacun des officiers actifs du régiment. En conclusion, le brigadier général Laroche



Le brigadier général Laroche s'est adressé aux membres du régiment, réunis autour de lui dans une atmosphère conviviale.

s'est montré très proche des soldats en leur adressant la parole de manière informelle, voir même paternelle. Il a expliqué la vision et les attentes qui leurs sont adressées. Servir son pays, être prêt en tout temps et garder espoir, ceci est la clef du succès.

NUNQUAM RETRORSUM

Élève-officier Mark Sabek  
Fusiliers Mont-Royal

## In memoriam

Le régiment a perdu cet été, en plus de Fernand Dostie un des derniers officiers survivants de la Deuxième Guerre mondiale. Le lieutenant-colonel Gilles Gamache, vétéran des campagnes de 1944-1945 avec les Fusiliers Mont-Royal puis, une fois la paix revenue, commandant du Régiment de Châteauguay, l'ancêtre de l'actuel 4e bataillon du Royal 22e Régiment nous a quittés en juillet, après une longue maladie. Nos condoléances à la famille. Gilles ne sera pas oublié. Puis, récemment, notre ami Jean Morin avait la douleur de perdre sa femme, née Francine Delhees, décédée accidentellement le 22 octobre. À notre ami Jean et à sa famille, nos plus sincères condoléances et du courage dans cette épreuve.

## L'adjutant Jean Gagné Un modèle pour tous

Tous ceux qui étaient présents il y a quelque temps, lorsque le brigadier général Laroche, commandant du secteur militaire du Québec de la Force terrestre nous a rendu visite, ont également assisté à la remise, par le colonel Lapointe, commandant du 34e Groupe de brigade auquel appartiennent les Fusiliers Mont-Royal, d'une mention élogieuse à l'adjutant Jean Gagné pour sa loyauté et son excellent travail au sein des Forces armées.

Depuis son arrivée à l'été 2004 au sein des Fusiliers Mont-Royal, l'adjutant Gagné, membre du Royal 22e Régiment, se démarque par un dévouement exceptionnel, une loyauté exemplaire et un niveau de professionnalisme très élevé. Son implication à la vie régimentaire, sa volonté d'accomplir un travail bien fait selon les échéances ainsi que son souci du bien-être des membres de l'unité font de lui une personne inestimable pour notre régiment.

Dès son arrivée aux Fusiliers Mont-Royal il a occupé deux tâches principales,

soit adjudant des opérations et sergent major à l'instruction, tâches qu'il a accomplies au cours des années de façon



Le commandant du 34e Groupe de brigade, le colonel Richard Lapointe, a remis à l'adjutant Jean Gagné, un témoignage d'appréciation pour sa loyauté et son excellent travail au sein des Forces armées canadiennes.

efficace et remarquable. De plus, depuis septembre 2007, en plus de ses deux tâches principales, l'adjutant Gagné occupe le poste de sergent major de compagnie.

Malgré ces fonctions déjà exigeantes, compte tenu du tempo élevé des opérations et du manque de personnel cadre, l'adjutant Gagné ne se contente pas que d'accomplir sa tâche régulière. En effet, il s'applique de façon méthodique à revoir tous les

aspects de l'entraînement de nos membres. Il conseille et fait profiter de sa grande expérience à tous les niveaux de la chaîne de commandement. Sa disponibilité lors des entraînements, ainsi que lors de la formation et de la préparation de nos membres pour des exercices ou des déploiements fut exemplaire et le niveau de préparation atteint de nos membres en fut grandement rehaussé.

L'adjutant Gagné est très impliqué dans la vie régimentaire de notre unité. La tenue administrative de ses dossiers est irréprochable, son comportement général est un modèle à suivre et il fournit un excellent rendement au travail.

Et voilà pourquoi il est un modèle à suivre et pourquoi il a reçu une mention élogieuse.

Capitaine Serge Turcotte  
Capitaine-adjutant

## Quand nos soldats jouent au Tarzan pour fins d'entraînement

Plusieurs Fusiliers ont dû se livrer à une épreuve d'un genre de course à obstacles inusitée, samedi le 4 octobre dernier, dans le cadre d'une journée d'entraînement. Cette compétition devait se faire de manière individuelle en faisant appel tant à notre force physique que nos aptitudes intellectuelles. En effet, cette activité comprenait plusieurs défis qui devaient être surmontés au meilleur de nos capacités dans les plus brefs délais. L'objectif était d'obtenir le plus de points possible aux différentes étapes de la course. Voici la séquence de ces défis. Tout d'abord, il y avait la corde à Tarzan. Ceux qui échouaient cette première étape tombaient

dans une piscine vide et devaient se doucher au vestiaire avec leur uniforme. Le tout suivi du montage du fusil C7 avec son test de fonctionnement, puis une course chaussée de raquettes, ensuite un sprint, suivi de l'escalade



La caporale Juliana Savitz en pleine action lors de la compétition à obstacles pour fins d'entraînement.

d'un mur de matelas de sol, puis un combat sans arme, ensuite il nous fallait boire tout en portant un masque à gaz. Une fois cela accompli on passait à l'épreuve de mémoire: trouver l'azimut à l'aide d'une boussole et finalement, on nous demandait d'allumer un poêle.

du soldat Marc-André Favreau grand gagnant de cette épreuve. En conclusion, une activité à refaire!

Caporale Juliana Satitz  
Fusiliers Mont-Royal